



J'avais décidé égoïstement d'un ambitieux programme d'explo et de topo dans nos cavités de saison avec une équipe de choc sur le massif des Arbailles mais après les traditionnels abandons - tous justifiés - qui ont ponctué la semaine précédant la sortie, nous nous retrouvons à six au départ de la région ligérienne.

Depuis trois ans le nombre de cavités équipées s'allonge au fur et à mesure de nos explorations et mobilise de plus en plus de matériel laissé dans les trous. Il était d'abord logique de commencer le camp par un déséquipement en l'occurrence celui du GA477.

Nous montons donc ce premier jour en haut du massif pour retrouver cette belle et imposante entrée des Gégènes. La marche d'approche est agréable, le soleil automnal allume les hêtres qui commencent à perdre leurs feuilles.

Hélène qui a bien progressé dans les techniques d'équipement installe les cordes dans le puits d'entrée. Après une petite descente rapide à -80, avec Fabrice et Audrey nous partons finir le retrait du matériel dans la partie aval du gouffre, un tas de cordes glaiseuses m'attends à la salle à manger. Elles s'entassent dans un kit. Fabrice et Audrey en remplissent un deuxième en effectuant le déséquipement jusqu'au puits de la Pêche. Pendant ce temps Hélène et Thibaut s'engagent dans le méandre amont que nous avons laissé de côté depuis plusieurs années. Pensant que seules les cordes des escalades étaient en place, ils trainent un kit de matériel pour descendre les petits puits qu'on trouve dans ce réseau.

En réalité tous les obstacles sont équipés si bien que la progression s'avère rapide jusqu'à la partie terminale située à l'aplomb du gouffre des Lumières. J'avais oublié certains détails de la morphologie de la galerie et je trouve plaisant de la visiter pour une dernière fois. J'en profite pour reprendre le dessin de l'habillage d'une partie de la topo. Nous finissons par sortir à la nuit avec un total de six kits pleins. J'ai une pensée nostalgique pour toutes ces sorties d'explo engagées que nous avons menées dans ce gouffre avec les copains depuis douze ou treize ans.

Au cayolar l'ambiance est détendue et joyeuse et pour une fois la bière ne coule pas à flot. L'intendance a été parfaitement planifiée par Audrey, Thibaut et Hélène qui nous mijotent des petits plats.

